

Mythologie, Paris, 1627 - VI, 20 : De Titye

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 19 : De Titye](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 19 : De Tityo](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[76\] : De Titye](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 19 : De Titye](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- De Prémont, Marianne (transcription - 05/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
MythologieParis, 1627 - VI, 20 : De Titye, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1198>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 633-636

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Tytios](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

D'es ces leures fayard, que ris-tu abusé?

Le conte est fait pour toy sous vn nom suppose.

Mais il semble que Ciceron au passage sus-allegé vucille dire que cette Fable enseigne aux hommes à vuidre leurs esprits de toute crainte & soucy frioule : & de semblable aduis est Lucrece , disant :

Du roc pendant en l'air ce que Tantale a crainte.

N'est pas qu'il ait en l'ame une terreur emprunte

Qu'il rende effopi d'une apprehension.

Mais plustost les humains par vaine passion

S'enueloppent l'esprit de frayeur inutile

Tour scauoir quel destin la Parque a chacun file.

Et de fait l'homme sage ne doit estre faisi d'autre crainte que d'offenser la bonté de Dieu , veu qu'il faut plustost seruir Dieu par tēuerence & bien-vueillance, le recognoissant pere & auteur de tous biens ; que le craindre comme horrible & rigoureux . Les autres sont d'aduis que cette Fable nous apprend à tenir en arrest noistre langue : ou (selon les autres) d'auoir en abomination toute meschanceté & cruautē , comme ainsi soit que tost on tard Dieu venge seuerement les mefaits des hommes . On en tire aussi vne instruction pour les Magistrats & Conseillers des Princes , ausquels ils laissent comme en depost leurs Estats & Couronnes , pour receuoir d'eux vn fidele conseil en leurs affaires , & le garder saintement en leur cœur sans le divulguer . Les autres croyent que cette fiction donne à entendre , qu'il ne faut point descouvrir aux profanes & mocqueurs de Dieu les secrets & mysteres de la Religion , pour ne semer les perles deuāt les pourceaux : d'autant qu'à l'endroit de telles gen : il en prend comme des viandes , qui nourrissent le vns selon la force & vigueur de leur estomach à santé , & tuent les autres , ou leur font rengreger leur maladie . Car selon qu'un chacun eit homme de bien , ainsi prend-il en bonne part la connoissance des mysteres sacrez . Passons maintenant à Titye .

De Titye.

C H A P I T R E X X :

 **T**ITYE aussi pour sa meschanceté & temeraire conuoicte n'endure pas peu de mal aux Enfers . Il estoit fils de Parents de
Titye. Jupiter & de la Nymphe Elate , fille d'Orionne , comme le testmoignent Apolloine au i. liure , & Apollodore au premier liure de sa Bibliothèque : laquelle Jupiter ayant engrossee , craignant l'indignation & jalouſie de Junon , cacha dans les entailles de la terre iſiqu'à ce que son terrue fust expiré , au bout duquel

elle enfanta vn fils d'vne merueilleuse grandeur, au traueil duquel sa mere estant morte, la Terre le nourrit; & pour cette cause il fut surnomme Terre-né, & nourrisson de la Terre. Il fut si outrecuidé, si temeraire & si lascif, qu'à l'instigation toutefois de Iunon, qui ne tachoit qu'à luy faire delplaisir, pour ce qu'il estoit né d'vne de ses concubines, il voulut forcer Latone; & pourtant Apollon & Diane l'assommèrent à grands coups de traits, selon le dire d'Apolloine Rhodian. Mais l'avis d'Euphorion est, que Titye voulut faire cet outrage à Diane, non pas à Latone. Et Pausanias es Laconiques écrit qu'en vn certain Temple les images d'Apollon & de Diane furent posées, lesquels tous deux ensemble descochoient leurs fleches sur Titye. Cela fut fait vers Panopee lez Lebâdie, ville de Bœoce, où ledit Pausanias dit que Titye fut ensevely auprés d'un torrent, le lepulchredon, quel contenoit enuiron le tiers d'un stade, qui pourroit reuenir à quarante vn pieds & quatre poules, en quoy il y a plus d'apparence qu'en ce que poëtiquement disent Homere, Virgile, Ovide & Tibulle, que son corps couroit quatre arpens & demy de terre. Après qu'Apollon & Diane l'eurent ainsi mal-mencé, il fut enfondré sous les Enters, & sibien garrotté tout de son long, qu'il ne se peut aucunement bouger. Il y a deux Vautours (ou Serpens selon Hygin) qui le deschirent continuellement, & se desgorgent sans cesse de son foie renaisant toufiours avec la Lune, à fin qu'il y ait eternellement de quoy le bourriller; & que le sujet & le fondement de la punition à laquelle il est condamné à perpetuité, ne defaille iamais: comme l'enseigne Homere en l'vnziesme de l'Odyssée. Toutefois Virgile au 6. de l'Aeneide ne luy donne qu'un Vautour seul, au lieu qu'Homere luy en met vn de chaque costé, descriptuant en beaux termes cette Fable: le tefmoignage duquel suffira, n'estant au reste differend de celuy d'Homere:

Titye en ce lieu mesme aussi voir on pouuott,

Que la Terre nourry mere commane auoit.

Quatre arpens & demy son corps couché s'allonge,

Et son foie immortel & ses entrailles ronge

Feordes au supplice vne estrange Vautour

D'un'bec croche, & s'en paist, & cruel fait séjour

En son creux estomach, ny aux bords de son foie

Toufiours, toufiours, naissant aucun repos n'otroye.

Voicy vne semblable approbation d'Ovide au quatriesme des Metamorphoses.

Là Titye geant desmesuré

Par un Vautour a le cœur deschire,

Qui sans cesser à son corps fait la guerre,

Corps aussi grand que neuf iournaux de terre.

C'est ce que les Anciens éscriptuent de Titye: titrons-en la vérité.

¶ Strabon au 9. liure fait de cette Fable vne histoire , disant que lors qu' Apollon , selon le bruit commun , descendit du Ciel en terre , & qu'il appriuoila les hommes qui ne mangeoient auparauant que du fruit d'arbres sauuages , Titye , Roy de Panope tres-cruel , estoit vn outrageux tyran , & tres-meschant Prince , qu' Apollon combat- tit & tua à coups de traits , comme depuis il occit Python . Et afin q' ce tels garnemens fussent à son exemple retenus en ceruelle , on fit courir le bruit que Titye estoit es Enfers horriblement gehenné du supplice cy-dessus spécié . Lucrece au 3. liure rapporte cette Fable aux appetits & concupisances de la chair & sollicitudes de l'esprit , disant qu' on enseigne beaucoup de choses touchant les Enfers qui ne peuvent estre ; & que Titye , quand bien il autoit en le foye aussi gros que toute la terre , n'eust sceu endurer vne telle douleur perpetuelle : mais que les Anciens ont voulu par tels contes denoter les chagrins & soucis , desquels il se faut retirer bien loin . Quoy qu'il en soit , Lucrece , comme Philosophe de la secte Epicurienne , ne veut point qu'on s'em- broüille la ceruelle d'aucun penser ny soucy . Les autres disent qu'on a estimé Titye estre d'une taille si defmesurée , d'autant que les An- ciens ont voulu donner à connoistre , qu'il n'y a si grande puissance que la force de iustice ne fçache bien chastier , voire terrasser , si tels meschans & detestables monstres d'hommes font quelque chose mal à propos , & contre raison . Car il n'y a si bon nombre de gens-d'ar- mes , ny gardes si soigneuses , ny garnison si bien establie , ny com- plot , si l n'y a de l'équité , que Dieu ne puisse fort aisément deprimer & destruire par les plus foibles hommes du monde . Les autres disent que les Vautours de Titye representent le ressouvenir des meschan- cetez qui on a commises , qui bourrelent sans cesse l'ame des pecheurs , & les mastinent misérablement , ioint que toute meschanceté pre- sagist par maniere de dire la vengeance de Dieu & la punition qui sen doit ensuivre , laquelle talonne de près & suit à la trace les mes- faits . Ainsi doncques pour exhorter les hommes à l'équité , & les esloigner de tous impies & cruels actes , afin que personne ne presumaist d'estre meschant à l'endroit , ou des Dieux , ou des hommes sans crain- te de punition , ils ont controué ce que dessus . Mais il faut faire estat que les plus excellentes Fables sont celles qu'on peut deduire en plu- sieurs voyes tendans à mesme but , à fçauoir , de corriger les mœurs & cōplexions , & qui n'ont pas vne seule simple explication . Or ic trou- ue que cette-cy ne contient pas seulement vne doctrine propre pour la reformation d'icelles , mais aussi nous descouvre quelque science concernant l'obseruation des choses naturelles . Nous pouuons doncques dire que Titye est le tuyau de bled ; car les Grecs l'appel- lent aussi *tityros* : mais vne lettree en estant oſſee , l'on a pensé que ce fust le nom d'un homme , faute d'entendre la signification du mot .

Moralit.

Tilly
d'Inclusio-
nne de
Titye.S. & Vnde
compte.Mytho-
logie & hy-
droge et
cclimat-
mentale &
legomie.

Ce Titye fut fils d'Elare, fille d'Orchomene & de Jupiter. Comment cela? Orchomene est vne riuiere de Thessalie, de laquelle la Nymphe Elare est fille, c'est à dire l'humeur lactee qui est enclose es semences; parce que le tuyau des bleds ne pourroit naître sans les Nymphes des riuieres, c'est à dire sans l'humeur, qui est le commencement de génération en toutes choses. Que Jupiter soit l'air, nous l'auons dict assez de fois. Jupiter engrossa cette Nymphe, d'autant qu'à certaines saisons les semences conçoivent de l'air vne température & humeur ayant force d'engendrer, qui les incite à pousser & sortir hors de terre; ce quise void à l'œil en certaines semences, qui ne peuvent garder leur benignité que jusques à certain temps: lequel expiré il faut qu'elles se montrent en veue, autrement l'humeur genitale qui consrue les semences, tourne peu à peu à néant comme vne vapeur de fumee, jusqu'à ce que ces semences mortes pourrissent tout à faict, veu qu'en tel temps la semence est preigne, & conçoit de Jupiter; & se cache dans la terre, de peur que Junon, c'est à dire l'injure de faire, ne la traite trop rudement; car le vieil grain, à cause des intures de l'air, n'est pas fort propre pour semer. Puis-après on void sortir de terre, non pas la semence, qui est pourrie & morte dans la terre; mais bien le tuyau, qui est Titye. La terre le nourrit: & pourtant il est appellé Terre-né, & nourrisson de la Terre. Il s'esleue contre le Ciel, comme prest à faire outrage à Latone: Apollon & Diane suruenirent, qui de leurs fleches le renuerfent & portent par terre, c'est à dire que quand le tuyau est parvenu à la iuste grandeur, le Soleil & la Lune le meurissent & le rendent prest à y mettre la fauille. Car la Lune toute seale ne le sçauoit amener à maturité, pour ce qu'il lui faut de la chaleur: aussi le Soleil tout seul ne seroit baltant de ce faire, d'autant que la chaleur toute seule le hauiroit si le tempérament de l'humeur ne suruenoit. C'est pourquoi l'on dit que le foye de Titye ainsi froissé est tongé par des Vautours, parce qu'il force extérieure du bled, c'est à dire le son, n'est pas propre à faire du pain, mais tout ce qui est dedans y sera. Or il couvre, non pas quatre arpens & demy, mais plusieurs milliers d'arpens de terre qui sont tous couverts de grains. Ainsi doncques cette Fable contient toutes les façons de semer, de moissonner & de faire le pain; puis que par ce moyen le foye de Titye est immortel & touſtours renaissant, ce qui denote la diligence que les laboureurs emploient tous les ans à cultiver les biens de la terre. Il est temps de discourir de Titans.

Des Tytans;